

doit entrer « dans la mêlée pour combattre vaillamment les combats du Seigneur ». Le pape rappelle l'exemple de saint Grégoire qui a maintenu les droits du Saint Siège. « Ses recommandations aux évêques en vue de la formation du clergé, toujours appuyées sur l'exemple de saint Grégoire, font présager, souligne Aventino, les mesures que Pie X prendra pour imposer la discipline et l'obéissance... Tels sont les caractères distinctifs de l'œuvre de Pie X ; on peut les analyser séparément en les dégagant de chaque document ; ils concourent tous au rétablissement de l'autorité divine et humaine ». La condamnation du *Sillon* dans *Notre Charge apostolique* sera la suite logique des premières encycliques.

On peut compléter la pensée du saint pape par l'allocution du 14 novembre 1904 sur les institutions politiques et par le discours du 19 avril 1909 à l'occasion de la béatification de Jeanne d'Arc, qui aggrave les avertissements donnés en 1903 à la République française : « Non ! Ne peut prétendre à l'amour, cet État, ce gouvernement, quel que soit le nom qu'on lui donne, qui, faisant la guerre à la

vérité, outrage ce qui dans l'homme est le plus sacré... on obéira parce que la religion prêche et anoblit la soumission aux pouvoirs humains, *pourvu qu'ils n'exigent pas ce qui est opposé à la loi de Dieu.* »

Le livre d'Aventino se poursuit par l'exposé des rapports entre l'Église et la République française, de la rupture des relations diplomatiques à la loi de séparation.

Ce livre montre jusque dans les détails de l'action quotidienne la justesse doctrinale, la prudence et la charité de saint Pie X ; il appelle les catholiques du monde entier à s'unir derrière lui et à le suivre hardiment pour faire triompher l'ordre chrétien. C'était en 1911. Avant de ruiner l'Europe aussi bien moralement que matériellement, la guerre allait briser le cœur du saint pape.

Gérard BEDEL

AVENTINO, *Le gouvernement de Pie X, Concentration et défense des catholiques*, Préface de Dom Besse, Nouvelle Librairie Nationale, 1911.



☞ *Pétain*

FAIRE RENTRER en quelques cent vingt pages une vie aussi longue et aussi pleine que

celle de Philippe Pétain tient du prodige. En huit chapitres nous allons voir se dérouler la carrière,

du « soldat » au « Maréchal aux liens », en passant par la « gloire et les honneurs » (ministre de la guerre, ambassadeur, chef de l'État français) : comme écrit Yann Clerc dans la revue *Le Maréchal* (n° 248-mars 2014), c'est « l'ouvrage qui nous manquait. [...] Il constitue désormais le livre le plus à la portée des jeunes qu'il nous tient à cœur de convaincre ».

Qu'a voulu faire l'auteur ? Il le dit lui-même dans son introduction : « L'histoire explique les mythes et détruit les légendes qui les composent en s'appuyant sur des documents et non sur des témoignages toujours subjectifs. [...] Le mythe résistancialiste laissera un jour place à la vérité et le maréchal Pétain sera reconnu comme un des plus glorieux fils de la France. Puisse ce modeste travail contribuer à cette grande tâche ! » (p. 8). Cela est fait, bien fait, sans polémique, dans le calme et la sérénité.

Ce « modeste travail » contribue effectivement à rendre témoignage à la vérité par l'exposé clair, dense et méthodique d'une vie mêlée aux plus grands événements du 20^e siècle. Le personnage du maréchal apparaît au fil des pages dans la stature de l'homme qui domine les situations, remonte aux sources des maux pour trouver le remède et dont l'efficacité ne fait aucun doute, sur le terrain comme dans la vie publique... C'est pourquoi, en 1940, devant le désastre, c'est à lui que naturellement, on a fait appel par un télégramme qui le rappelait de son ambassade à Madrid ;

n'écoutant que le devoir et son amour de la patrie, il répondit présent et rétablit ce qu'il put, pour éviter aux Français de plus grands malheurs, faisant « don de sa personne à la France ».

Nous tirerons la leçon des batailles perdues. Depuis la victoire, l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a revendiqué plus qu'on a servi. On a voulu épargner l'effort ; on rencontre aujourd'hui le malheur. J'ai été avec vous dans les jours glorieux. Chef du gouvernement, je suis et resterai avec vous dans les jours sombres. Soyez à mes côtés. Le combat reste le même, il s'agit de la France, de son sol, de ses fils. (Appel du 20 juin 1940 ; p. 68.)

Gérard Bedel explique ce qu'est un armistice puis, par quelques mots sur l'État français (ce n'est pas l'objet du livre mais il faut bien en parler quand même), il donne le cadre de cette « Révolution nationale ». « L'idée de la Révolution nationale appartient au maréchal Pétain qui tenta, en s'appuyant sur son bon sens de terrien, de restaurer une société saine, fondée sur les principes du droit naturel. Il répondait ainsi aux aspirations confuses de la majorité des Français, las des idéologies qui les avaient conduits à l'abîme. » Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, parle dans le même esprit, lorsqu'en 1942 il présente ses vœux au chef de l'État : « En invitant tous les Français à se grouper sous la devise "Travail, Famille, Patrie", en posant les "Principes de la Communauté" et surtout en lan-

çant vos "Appels", au style simple si prenant et si pathétique à la fois, vous êtes allés tout droit au fond du cœur de vos concitoyens et vous avez réellement préparé une France nouvelle ». Cette « France nouvelle » va s'appuyer sur l'Église pour l'aider au redressement moral de la société, dans la famille et l'école. L'auteur développe bien cet aspect. Il montre aussi la pudeur du maréchal au sujet de la religion, sa discrétion aussi. Mais, lorsqu'on lit la réponse à l'aumônier qui l'assiste à l'île d'Yeu : « Monsieur le Maréchal, vous avez fait à la France le don de votre personne. Consentez-vous à lui offrir votre martyr en sacrifice ? », on n'est pas étonné : « Oui, je le veux, je le veux bien. »

L'auteur conclut avec Tite-Live : « ... jusqu'à ce qu'on arrive à notre époque, où nous ne pouvons supporter ni nos maux ni leurs remèdes... » Comme quoi les incohérences de l'histoire ne sont pas nées « de la dernière pluie » !

Pour finir, nous donnerons la parole à l'abbé Beauvais, citant l'homélie qu'il prononça sur la tombe du Maréchal à l'occasion

d'un anniversaire – la tombe venait d'être profanée :

On vous a alors condamné, cher maréchal, parce que vous préconisiez l'esprit de sacrifice, l'effort, le don et la maîtrise de soi, parce que vous aviez redonné un sens au travail, remis la famille à l'honneur, exalté l'amour de la patrie, parce que vous cherchiez à communiquer la force des grandes certitudes et que vous étiez le dernier rempart de la civilisation chrétienne. Il est certain que derrière votre condamnation se sont cachées toutes les combinaisons qui ont fait le malheur de notre pays. Mais vous avez accepté l'offrande, et comme tout don passe par la croix, la croix vous a attendu et vous a suivi jusqu'ici. Et si l'échec reste au plan humain, la victoire est là sur le plan surnaturel.

Claude JACQUE

G. BEDEL, *Pétain*, Paris, éditions Pardès, collection « Qui suis-je ? », 2014, 128 p. illustrées avec chronologie et bibliographie, 12 €. [Attention : Pardès édite beaucoup de livres sulfureux. Le Pétain de G. Bedel est une rose au milieu des épines !]



☞ *L'Étrange pontificat du pape François*

EN UN AN de pontificat, le pape François a posé un grand nombre de gestes atypiques

et dit beaucoup de choses insolites qui ont réjoui les médias et le « monde », mais qui ont troublé et

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !